Eibl, Elfie-Marita, *Regesten Kaiser Friedrichs III., nach Archiven und Bibliotheken geordnet. Heft 24: Die Urkunden und Briefe aus dem historischen Staatsarchiv Königsberg im Geheimen Staatsarchiv Preussischer Kulturbesitz in Berlin, aus den Staatsarchiven Gdańsk, Toruń, Riga sowie dem Stadtarchiv Tallinn für die historischen Landschaften Preußen und Livland*

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6743>

DOI : 10.4000/ifha.6743

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Eibl, Elfie-Marita, *Regesten Kaiser Friedrichs III., nach Archiven und Bibliotheken geordnet. Heft 24: Die Urkunden und Briefe aus dem historischen Staatsarchiv Königsberg im Geheimen Staatsarchiv Preussischer Kulturbesitz in Berlin, aus den Staatsarchiven Gdańsk, Toruń, Riga sowie dem Stadtarchiv Tallinn für die historischen Landschaften Preußen und Livland* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6743> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6743>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Eibl, Elfie-Marita, Regesten Kaiser Friedrichs III., nach Archiven und Bibliotheken geordnet. Heft 24: Die Urkunden und Briefe aus dem historischen Staatsarchiv Königsberg im Geheimen Staatsarchiv Preußischer Kulturbesitz in Berlin, aus den Staatsarchiven Gdańsk, Toruń, Riga sowie dem Stadtarchiv Tallinn für die historischen Landschaften Preußen und Livland

Mathieu Olivier

- 1 Œuvre de très longue haleine du fait de la longueur du règne du monarque Habsbourg mais aussi de l'explosion documentaire observée dans cette seconde moitié du XVe siècle, la publication des régestes de Frédéric III fait une incursion dans les extrêmes confins baltiques du Saint-Empire avec le présent volume, confié aux soins de E.-M.E. Le nombre de pièces inventoriées n'est pas très considérable, et la moisson se fait même bien maigre passé le milieu des années 1450. Le spécialiste de l'ordre Teutonique se trouvera donc en terrain connu, rares étant les documents pris en compte pour ce volume à avoir complètement échappé à l'attention de générations d'historiens allemands, polonais ou baltes. Reste que ce même spécialiste aurait tort de négliger un

volume qui pourra attirer ponctuellement son attention sur une pièce injustement méconnue, mais s'avèrera surtout un instrument de repérage documentaire plus commode que les répertoires disponibles jusqu'à présent, surtout pour la lutte entre l'ordre Teutonique et ses sujets de Prusse dans les années 1440-1453. Soulignons à cet égard l'intérêt que représente l'introduction de E.-M.E. et notamment l'éclairage nouveau apporté sur une vieille question, celle de l'authenticité des diplômes fridériciens dont excipent les ligueurs prussiens au début des années 1450 : il semble que la thèse de faux, qui s'était imposée comme *opinio communis* au terme d'une longue et âpre discussion de plus d'un siècle, se heurte à de sérieuses objections de nature diplomatique et plus exactement sigillographique. Au-delà des services multiples qu'elle peut ainsi rendre à la communauté restreinte des historiens de la région baltique à la fin du Moyen Âge, la présente publication permet par ailleurs de mieux saisir les logiques d'ensemble qui sous-tendent en ces décennies les contacts entre la cour impériale et ces lointaines terres de confins, véritables « zones grises » dans lesquelles les prérogatives de l'Empire sont souvent mal assises. Cette correspondance fragmentée et intermittente dessine en creux le portrait d'un Empereur en instance juridique plus que véritablement politique, suprême arbitre plutôt que détenteur d'un véritable pouvoir de coercition : à preuve l'incroyable marathon judiciaire que constitua l'affaire « Hans David contre l'ordre Teutonique » – ou quand le Glaive temporel de la Chrétienté se voit saisi d'une banale question d'héritage surgie d'une obscure bourgade de Prusse ...

- 2 Mathieu Olivier (lycée Dumont-d'Urville, Toulon)